



Toute personne qui découvre des colonies d'abeilles mellifères sauvages est priée de les signaler.

Photo: LDD

Qui connaît des colonies d'abeilles sauvages dans les arbres?

Les propriétaires d'arbres ou de forêts, les arboristes-grimpeurs spécialisés en soins aux arbres et les services forestiers peuvent contribuer à une meilleure connaissance des abeilles mellifères laissées à elles-mêmes dans notre nature.

Francis Cordillot* | Il y a des millions d'années, les abeilles mellifères vivaient déjà à l'état sauvage en Europe occidentale, sans aide humaine. Après la dernière période glaciaire et avant l'intensification de l'apiculture à partir de 1860 environ, l'abeille mellifère occidentale (*Apis mellifera*) indigène a probablement dû coloniser le plus souvent des arbres forestiers au nord des Alpes, qui lui procurèrent les meilleures chances de survie aux hivers froids et aux

prédateurs de miel. Mais aujourd'hui, les autorités responsables de l'abeille mellifère (en apiculture) partent du principe que l'abeille mellifère n'existe plus à l'état sauvage. Le projet «Swiss BeeMapping», initié par ecolingua Cordillot et l'association FreeTheBees (FTB), cherche donc à savoir s'il existe encore des colonies d'abeilles mellifères en liberté en Suisse. Il s'agit de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse répandue selon laquelle il n'existe plus de colonies d'abeilles mellifères sauvages. En fait, on part un peu à la chasse au trésor: les colonies d'abeilles soumises à la sélection

naturelle développent en général des mécanismes de défense efficaces contre les parasites et les maladies. L'apiculture et les colonies d'abeilles mellifères pourraient toutes deux profiter des connaissances scientifiques innovantes.

De quoi s'agit-il?

Au cours des années-pilotes 2021 à 2023, «Swiss BeeMapping» cherche d'abord à répondre aux questions suivantes:

- Où trouve-t-on des colonies d'abeilles vivant en liberté au nord des Alpes en Suisse?
- Quels sont leurs sites de nidification et

*Francis Cordillot travaille pour Swiss BeeMapping.

comment se comportent-elles (recherche de nourriture, essaimage, installation, départ)?

- **Survivent-elles sans soutien dans la nature?**

La recherche n'est pas systématique selon une grille prédéfinie dans les forêts, les espaces ouverts et les agglomérations, mais part de découvertes fortuites. Par exemple, une activité de vol d'abeilles mellifères est observée au niveau du trou d'une cavité de pic ou une colonie d'abeilles vivante, auparavant passée inaperçue, est découverte avec des rayons de miel lors de l'abattage d'un arbre. Si la personne sait où elle peut signaler sa découverte, elle saisit l'emplacement, la date et l'activité de la colonie dans un formulaire électronique facile à remplir. Ces informations sont enregistrées de manière confidentielle sur la base de données du projet qui informe la direction du projet. Celle-ci prend ensuite contact avec la personne qui a annoncé le site de nidification, afin de valider la saisie et d'en

«Y a-t-il encore des colonies d'abeilles mellifères en liberté?»

tirer de nouvelles connaissances. Selon la situation est organisé le suivi fiable du site (voir ci-dessous). Si la colonie d'abeilles est encore en vie et que le site de nidification ne peut plus être utilisé, par exemple en raison de l'abattage de l'arbre, la récupération de la colonie peut être tentée. Il est possible de fabriquer une «ruche-tronc» en coupant un tronçon de tronc avec une cavité pour les abeilles et de l'installer à un autre endroit pour être visité régulièrement. Sinon l'association peut organiser une ruche-tronc ou un nichoir SwissTrees/SchifferTrees. La plupart du temps, la personne qui signale la découverte se charge ensuite de l'observation, sinon d'autres observateurs sont recherchés. Le formulaire d'observation numérique permet de transmettre depuis le terrain ou depuis chez soi.

Expériences après deux ans de projet

En automne de cette deuxième année de projet, ce dernier compte près de 1000 signalements concernant environ 180 sites de nidification de colonies d'abeilles mellifères vivant en liberté dans 13 cantons entre le lac Léman et le lac de Constance. Le projet observe différents types de sites de nidification, tous colonisés spontanément et restant sans assistance que ce soit dans les arbres

ou du bâti, mais aussi des nichoirs. En ce qui concerne le nombre et la fréquence de types colonisés, la majorité (42%) des colonies signalées et observées jusqu'à présent se trouve dans des cavités de constructions humaines (façades de bâtiments, toits, murs, pylônes...) et, en deuxième position, dans des cavités d'arbres (29%). Une évaluation intermédiaire montre déjà qu'un nombre impressionnant de 16 espèces d'arbres ont été colonisées, appelées «arbres à abeilles». L'essence la plus fréquemment colonisée est le frêne, suivi du hêtre, du chêne et du poirier. L'année prochaine, d'autres caractéristiques des sites de nidification pourront être évaluées.

Votre annonce est la bienvenue

Une équipe de bénévoles (Citizen Scientists) observe les colonies et recueille des données. Il s'agit de personnes intéressées par la nature, de personnes travaillant dans le domaine de la sylviculture, de rangers de réserves naturelles et de parcs, de membres d'associations entomologiques et d'autres volontaires. Les sites annoncés sont principalement contrôlés en mars après l'hivernage, puis au printemps, en été et en automne avant l'hivernage, des observations supplémentaires pouvant être soumises entre-temps. Lors de tra-

vais forestiers, il est tout à fait possible de rencontrer une colonie d'abeilles. Il s'agit de la signaler en premier au moyen d'un formulaire de découverte. Une fois que le site de nidification s'est vu attribuer un numéro et un observateur, suit la saisie sur des formulaires d'observation. Le site est photographié et, si possible, des abeilles (même mortes ou éventuellement des morceaux de rayons) sont collectés et envoyés (secs) au responsable de l'étude. Une saisie des observations sur l'ordinateur chez soi ou sur place avec un ordiphone ne demande que quelques minutes. L'évaluation scientifique est effectuée périodiquement en fonction des réponses reçues. Les résultats peuvent être consultés sur le site web du projet. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Veuillez annoncer votre découverte, avec une photo ou une vidéo, via ce lien:

airtable.com/shrnK5NYPNblt30hZ

Pour plus d'informations:
Francis Cordillot, coordinateur de l'étude
[francis.cordillot@freethebees.ch
tél. +41 78 889 06 51]



Des aides à la nidification pour les colonies peuvent être organisées.

Photo: LDD